

— Pourtant, à force d'examiner, je reconnais d'un côté *Chons lunaire*, le second dieu de la trinité thébaine.

— Je pensais bien que vous ne resteriez pas court. Et de l'autre côté?

— Une prière quelconque adressée à la lune.

— Ou au soleil.

— Ou au soleil, répéta le savant.

Je n'aime pas le doute; aussi cette explication négative ne fait qu'exaspérer l'ardeur que j'ai de trouver la solution de ce problème hiéroglyphique.

C'est donc avec un grand mouvement de joie que quelques jours après je reçois deux lettres maculées de timbres étrangers. L'une vient de Londres, l'autre de Berlin.

Voici la première:

« Cher Monsieur,

« Votre scarabée est un chaton de bague qui a appartenu à un écrivain de la XIX<sup>e</sup> dynastie. D'un côté on voit Thot, le dieu de la littérature; il a une tête d'ibis et une plume à la main. De l'autre côté on lit très-facilement le nom de l'écrivain possesseur de ce joyau, il se nomme : NEFER-MERI, ce qui peut se traduire littéralement par « bon garçon » (*good fellow*).

« Lord Belbrelok, à qui je l'ai communiqué, vous en offre cinquante livres sterling.

« Agréez, etc, »

Voici la seconde lettre:

« Monsieur,

« Exemplaire unique! D'un côté le dieu Horus victorieux, une palme à la main; sa tête d'épervier est surmontée d'un disque solaire. Sur l'autre face on a gravé le cartouche royal d'un Pharaon tout-à-fait inconnu. Ce fait donne une grande valeur à votre scarabée. Il comble une lacune. Il jette un jour énorme sur la dynastie de ce monarque que je n'hésite pas à placer entre la XV<sup>e</sup> et la XVI<sup>e</sup> dynastie, pendant